

# Le 8 mars, nous serons le feu

Le ciel s'assombrit, l'horizon est lourd.  
 Mais à l'approche du 8 mars, entendez ce tambour !  
 Le patriarcat cogne, l'impérialisme broie,  
 Mais nous ne baisserons ni les yeux, ni les bras.  
 Nous regardons le monde, et nous voyons les plaies.  
 En Palestine, au Yémen, sous les bombes et la faim,  
 C'est la guerre aux civils, c'est la guerre sans fin.  
 Au Rojava, nos adelphe et nos sœurs bâtissent la démocratie,  
 Et les empires voisins leur territoire incendient.  
 L'impérialisme n'a pas de frontière,  
 Il fait de nos corps ses champs de bataille et de terre.  
 En République démocratique du Congo, le viol est une arme pour voler le coltan,  
 Au Soudan, l'esclavage revient dans le sang,  
 Au Mali, au Sahel, l'étau se resserre,  
 Entre djihadisme et chaos, c'est la guerre à notre chair..  
 La bête immonde relève la tête, du Pérou aux États-Unis,  
 Voulant briser nos droits, nos amours, nos vies.  
 Interdire l'IVG, nier les personnes trans, écraser les racisées,  
 Leur projet est la nuit, ils veulent nous effacer.  
 Mais face à la terreur, nous choisissons la rage.  
 Le féminisme est un feu, pas une image sage.  
 C'est l'incendie MeToo qui brûle le silence,  
 Faisant de nos récits une arme de défense.  
 La honte change de camp, finie l'impunité,  
 Face aux violences sexistes, notre riposte c'est l'unité.  
 Et si le pouvoir nous crache son «sale conne» au visage,  
 Nous le portons en étendard, refusant le dressage !  
 Si l'attaque est mondiale, la riposte est géante,  
 Partout où l'on nous brise, la lutte est vivante !  
 Nous sommes la lumière là où ils veulent le noir :  
 C'est l'Ukraine debout, 60 000 femmes au front,  
 Fusil à l'épaule, refusant l'affront.  
 C'est la Russie de l'ombre, où la résistance féministe veille,  
 Contre la guerre, bravant l'appareil.  
 C'est la Vague Verte qui inonde l'Amérique Latine,  
 Du Mexique à la Colombie, la lutte s'enracine.  
 C'est l'Iran qui crie «Femme, Vie, Liberté»,  
 C'est l'Asie ouvrière qui réclame sa dignité.  
 C'est l'Espagne qui se lève au cri de «Se Acabò»,  
 Imposant le consentement comme nouveau flambeau  
 C'est la France qui grave l'IVG dans sa loi, Pour que jamais ne tremble ni le corps ni le choix.  
 Ils comptent sur nos peurs, sur notre isolement,  
 Mais nous sommes la multitude, nous sommes le mouvement.  
 Tant qu'une seule est en chaîne, aucune n'est libre. C'est cette rage qui nous fait vivre.  
 Sentez trembler la terre, De nos pas volontaire.  
 Ne sombrons pas. Ne pleurons pas. **Organisons-nous.**